
LE CHANVRE

TECHNIQUE CULTURALE

PLACE DANS LA ROTATION

Le chanvre peut être considéré comme une excellente *tête de rotation* au même titre que la betterave ou la pomme de terre. Grâce à sa vigueur et à la rapidité de sa croissance sans aucune façon culturale en cours de végétation, il couvre efficacement le sol et peut donc être qualifié de “plante étouffante”. Dans une situation normale de semis, même une terre salie est rendue propre après la récolte car la compétitivité du chanvre par rapport aux mauvaises herbes est très grande, il les domine puis il les étouffe rapidement.

C'est un très bon précédent à blé, puisqu'il libère relativement tôt en septembre une terre non seulement propre mais parfaitement saine, prospectée et ameublie en profondeur par son système racinaire pivotant et pourvue en éléments fertilisants déjà mobilisés. Ceci permet des semis précoces et un très bon départ en végétation de la céréale avant l'hiver.

Toutefois, son semis assez tardif et la durée relativement courte de son cycle végétatif lui confèrent une très grande souplesse d'adaptation et lui permettent de s'insérer derrière une très grande variété de précédents notamment en dérobée derrière un fourrage de printemps. Pourtant, cette pratique doit être réservée à des cas particuliers car il n'y a aucun intérêt à faire précéder ou suivre le chanvre par un autre précédent remarquable et toujours lieu de faire bénéficier une céréale d'hiver du précédent chanvre.

Enfin, le chanvre peut revenir très efficacement une ou deux fois sur lui-même.

Son intégration dans l'assolement facilite la répartition harmonieuse des travaux de l'exploitation puisque, semé le dernier au printemps, il ne nécessite aucun travaux d'entretien avant la récolte intercalée entre la moisson et la récolte du maïs.

PRÉPARATION DU SOL

Elle doit s'appuyer sur deux nécessités : constituer et conserver la quantité d'eau nécessaire à la croissance, créer un lit de germination assez finement émiétté sur un fond ouvert sans être creux tout en conservant en surface une humidité suffisante à la germination d'un semis tardif.

Le plus souvent, un labour d'hiver précoce doit être prévu pour laisser faire l'action du gel. Par la suite, avant le semis, on réalise un minimum de façons superficielles compatibles toutefois avec la propreté du sol et l'ameublissement de la couche superficielle. Ainsi à la sortie de l'hiver et au plus tard trois semaines avant le semis on procède à une bonne reprise de labour puis juste avant le semis une préparation du lit de semences. Cette préparation doit être assez fine mais sans exagération. En terre battante, le sol sera moins affiné pour éviter le risque de croûtage au moment de la levée qui de toute façon reste un moment critique dont dépend toute la culture.

Si dans certains sols ou dans certaines conditions on peut envisager de retarder le labour, il faut exclure toute préparation hâtive du sol avant le semis qui conduit le plus souvent à de graves échecs car les plantes adventices levées en même temps que le chanvre prennent définitivement l'avantage si les conditions climatiques ne sont pas particulièrement favorables.

EXIGENCES ET FUMURES

Les essais et analyses réalisés par la FNPC [Fédération Nationale des Producteurs de Chanvre] montrent que les exportations enregistrées (pour les tiges et feuilles et pour le chènevis)

par tonne de matière sèche sont de :

	Tiges + feuilles	Chènevis
Azote	8 - 10 kg	35 kg
Ac. phosphorique	3 - 4 kg	20 kg
Potasse	15 - 18 kg	10 kg
Chaux	15 kg	2 kg
Magnésie	2 kg	5 kg
Sodium	150 g	500 g
Manganèse	100 g	80 g
Cuivre	5 g	10 g
Bore	10 g	15 g
Zinc	15 g	75 g

EXPORTATIONS D'UNE CULTURE DE CHANVRE PAR TONNE DE MATIÈRE SÈCHE.

Compte tenu de la racine pivotante et du chaume laissé par le fauchage, d'une composition à peu près identique à celle des tiges, on peut conclure à une consommation supérieure de 20% environ des chiffres précédents.

Compte tenu des ces éléments, notamment des besoins exprimés par la plante pendant sa première période de croissance, la *fumure minérale* à envisager, pour une culture non battue produisant 10 tonnes de pailles (et feuilles) et une récolte battue produisant 7 tonnes de pailles et 1 tonne de chènevis, doit être du type suivant :

- N : 80-120 U (70-100 U pour une culture battue)
- P₂O₅ : 40-60 U
- K₂O : 160-200 U
- Amendement calcaire d'entretien, suivant la nature du sol.

On apportera le plus grand soin à la dose d'azote apportée qui, si elle augmente le développement des tiges, peut entraîner des problèmes de verse mécanique des tiges très préjudiciables au rendement tiges et rendre plus délicates les opérations de récolte.

SEMIS

Le semis doit être effectué aussitôt que possible, car le rendement dépend directement de la durée de la croissance qui se termine par la mise en fleurs. Or celle-ci, sous la dépendance de la photopériode, se produit à une date à peu près fixe pour

une variété donnée quelle que soit la date de levée (un mois de retard ne donnera qu'une semaine de décalage). Toutefois, il n'y a aucun intérêt à effectuer un semis dans les conditions de température et d'humidité telles que le chanvre lève très précocement mais n'entame pas immédiatement une véritable croissance car les adventices en viendraient à bout facilement. Ainsi, en année moyenne, dans la zone actuelle de culture, on peut débiter le semis à partir de la mi-avril, après le mois de mai on ampute le rendement d'une manière importante. Dans tous les cas, les terres doivent être saines et suffisamment réchauffées (12-14 °C).

On utilisera un semoir classique à socs espacés de 8 à 17 cm en respectant une profondeur de 2-3 cm en s'assurant toutefois que les graines trouveront l'humidité nécessaire à leur germination et à la levée.

La dose normale de semences à l'hectare peut varier de 45 à 55 kg (culture battue) ou de 50 à 60 kg (culture non battue).

Source : Extraits de l'article "Le Chanvre" de MM. J.P. Mathieu et O. Beherrec. Fascicule n° 2130. Collection "Techniques Agricoles" (Décembre 1995). Reproduits avec l'aimable autorisation des auteurs et de l'éditeur : Ibis Press 8 rue des Lyonnais 75005 Paris.

LE CHANVRE TIEN LA CORDE

Cette année, la Française du Lin et du Chanvre compte sur sa dernière diversification présentée récemment à **Expofil** pour doper ses ventes. "Travaillant surtout pour le tissage, nous nous étions d'abord tournés vers la maille il y a deux ans, puis nous avons lancé des nouveaux fils de lin pour le tissage, déclare Michel Loir, directeur commercial. Aujourd'hui, nous offrons des fils de chanvre pour le tissage, la maille et l'ameublement". La société, qui a changé sa raison sociale à cette occasion (Française du Lin et du Chanvre), veut très vite réaliser 10 à 20% des ses ventes avec cette nouvelle fibre. "Je pense que le XXI^e siècle demandera des cultures naturelles, renouvelables et non polluantes, déclare Jean-Luc Bride, Pdg de FLC. Or le chanvre demande peu de produits chimiques pour être cultivé, c'est une production renouvelable et il permet d'améliorer la structure du sol. C'est pour toutes ces raisons que nous nous y intéressons. C'est notre vocation que de valoriser mondialement du lin et du chanvre produits en France".

Il faudra cependant que la production agricole s'organise, car aujourd'hui, les 6.000 hectares de chanvre français ne sont destinés que marginalement au textile.

Source : Journal du Textile n°1443 / 12 février 96